

FRANCE

# LA PREMIÈRE FOIS QUE J'AI EU 20 ANS

**RÉALISATION :** Lorraine LÉVY

**SCÉNARIO :** Lorraine LÉVY  
d'après le roman de Suzy MORGENSTERN

**IMAGE :** Emmanuel SOYER

**MONTAGE :** Sophie REINE

**MUSIQUE :** Sébastien SOUCHOIS

**INTERPRÉTATION :**

Marilou BERRY,  
Catherine JACOB,  
Serge RIABOUKINE,  
Pierre ARDITI

2004 – 1h38 - Couleur – 35mm

## **PUBLIC SCOLAIRE CONCERNE EN PRIORITE**

- À partir de la 4ème

## **DISCIPLINES INTERESSEES**

Français

Histoire

Musique :

## **LE FILM**

Les années 60, en banlieue parisienne. Hannah a seize ans, deux soeurs très jolies et des parents qui l'aiment. Douée pour la musique, elle choisit un instrument qui lui ressemble, la contrebasse, et rêve d'entrer dans le jazz-band de son lycée. Alors qu'elle remporte le concours de sélection, ses nouveaux camarades, attachés à la tradition masculine de leur formation, ne renoncent à aucun mauvais coup pour la décourager. Encouragée par son oncle, juif homosexuel de bon conseil, Hannah refuse de baisser les bras et poursuit son parcours, défendant avec véhémence son statut de femme juive. Mais que l'adolescence est longue : Hannah souhaite plus que tout avoir vingt ans, l'âge de tous les possibles.

## ANALYSE

A travers des sujets forts, comme l'émergence du féminisme dans les années 60 et la défense du judaïsme, *LA PREMIERE FOIS QUE J'AI EU 20 ANS* gagne une jolie profondeur, tout en restant divertissant, grâce à un humour constant et une partition musicale jazz de Sébastien Souchois particulièrement entraînant. Marilou BERRY (*COMME UNE IMAGE*) trouve là un rôle à sa mesure, en interprétant Hannah, adolescente au physique ingrat mais à l'intelligence fine. Quant à Serge RIABOUKINE, il montre, une fois encore, l'étendue de son talent.

## THEMES ESSENTIELS ET UTILISATIONS PÉDAGOGIQUES

### **\* Une adolescente mal dans sa peau**

La réalisatrice filme le quotidien de Hannah, une jeune fille ronde mal dans sa peau, qui compense son mal-être et sa révolte intérieure dans la nourriture. Grandissant dans une famille à l'amour aussi sincère qu'étouffant, elle peine à trouver sa place au milieu d'un père qui n'exprime jamais au grand jamais ce qu'il ressent, d'une maman un rien envahissante, et de ses deux sœurs dont la beauté ne fait que lui rappeler sans cesse à quel point elle est « le vilain petit canard ». Hannah a trouvé refuge dans la musique : excellent dans le jazz qui la transcende, elle est prête à tout pour faire partie du jazz-band de son lycée, une formation jusqu'alors exclusivement masculine. Endurant les pires humiliations de la part de ses camarades, elle n'est pas pour autant prête à renoncer à son rêve : ayant mesuré son destin, elle veut aller jusqu'au bout de cet art, marque de son identité profonde en devenir mais aussi de sa beauté à elle, dont elle n'a pas conscience à un âge où l'apparence physique est une préoccupation existentielle.

Eprise d'affirmer sa différence et sa maturité naissante, sensible à la bassesse humaine et à l'injustice, Hannah incarne la révolte dans ce qu'elle comporte de positif : elle se sert de sa colère pour avancer, envers et contre tout, et sortir de cette phase de latence identitaire, où les complexes prennent le pas sur l'amour dans les relations familiales, amicales et sociales.

### **\* L'émergence du féminisme**

Lorraine LÉVY saisit la spécificité adolescente au niveau du bouleversement psychique né de l'opposition contre l'autorité parentale en tant qu'expression de la recherche identitaire. Et le fait que l'histoire se déroule dans les années 60 n'enlève rien au charme et à la pertinence du film car les préoccupations des adolescents de l'époque ne sont guère différentes de celle des ados d'aujourd'hui ; on peut même dire que le cadre plus rigide de l'éducation d'alors renforce l'impression de cœur à vif. Cette manière de filmer une adolescente qui s'affranchit en supportant d'être à contre-courant des coutumes du groupe -le jazz band- et qui s'identifie à ce groupe en leur renvoyant leur bassesse avec dignité et en leur faisant prendre conscience du sens des vraies valeurs par des réactions inattendues, est intéressante car elle montre l'adolescence comme une période provisoire où la force d'un rêve ouvre la porte sur l'âge adulte et tous ses possibles.

## D'UN POINT DE VUE CINÉMATOGRAPHIQUE

### **\* ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE :**

#### **- Qu'est-ce qui a retenu votre attention dans le livre de Susie Morgenstern ?**

J'ai immédiatement ressenti une filiation entre ce livre, le scénario que j'avais envie d'écrire et le film que j'avais envie de faire. Tous " mes " thèmes étaient contenus dans ce roman : la passion du jazz, l'humour juif new-yorkais, les problématiques de l'adolescence, les rapports passionnels au sein d'une famille tendre jusqu'à l'étouffement, et l'acceptation de la différence. J'ai " pillé " les trente premières pages du livre, puis, avec l'accord de Susie MORGENSTERN, je m'en suis échappée ensuite pour m'approprier l'histoire, imaginer d'autres personnages, d'autres caractères, d'autres enjeux. J'ai été émue quand, après avoir lu le scénario, Susie m'a dit avoir ressenti à son tour cette proximité d'univers et de ton.

#### **- Qu'est-ce qui vous intéresse dans le personnage d'Hannah ?**

Elle incarne pour moi la révolte intelligente, celle qui fait progresser. Elle fonce tête baissée dans l'arène, encaisse les coups. Elle plie mais ne rompt jamais parce qu'elle est guidée par sa passion. Le scénario est entièrement écrit de son point de vue.

#### **- Pensez-vous que les adolescents d'aujourd'hui se retrouveront dans ce personnage des années 60 ?**

Les années 60 sont la toile de fond du film, sa couleur, une esthétique possible. Mais la difficulté du passage à l'âge adulte est intemporelle. Les trois soeurs y sont confrontées et chacune y réagit différemment. La différence avec les adolescentes des années 2000 est qu'elles sont moins confrontées au machisme, mais pour le reste, tout est sensiblement pareil.

#### **- Qu'est-ce que Marilou Berry a apporté au personnage ?**

Sa propre perception du personnage. Son intelligence aiguë. Son acharnement au travail. Elle a répété trois mois avant le tournage du film avec deux professeurs de contrebasse, sous la direction de Sébastien SOUCHOIS, le musicien du film. Sur le plateau, nous étions tous sidérés et Sébastien le premier. Elle était capable de jouer réellement tous les morceaux préenregistrés.

#### **\* La musique joue un rôle important, comment avez-vous travaillé cet aspect-là du film ?**

La réflexion sur ce que devait être la musique du film et dans le film, puisqu'il y a un jazz-band, a été menée avec Sébastien très en amont. Il y avait un son, une couleur, une unité à trouver. J'ai fait écouter à Sébastien certains standards, on s'est compris tout de suite, on aimait les mêmes choses. Au départ, j'ai demandé à Sébastien de travailler comme dans PIERRE ET LE LOUP , qui avait marqué mon enfance. À chaque personnage devait correspondre un instrument, que

nous avons choisi ensemble. Des thèmes ont émergé. Il y en a qui aimeront ou n'aimeront pas le film. Mais je ne vois pas comment on pourra ne pas aimer sa musique.

## **LA RÉALISATRICE**

LA PREMIÈRE FOIS QUE J'AI EU 20 ANS est le premier film de Lorraine LÉVY, auteur et metteuse en scène de théâtre mais également scénariste de nombreux téléfilms (LAGARDÈRE, L'HOMME DE SA VIE, L'EMMERDEUSE, LA BICYCLETTE BLEUE).